JR LECOO

LETON

R DU NOM

e Courtemien s'émp volant chez ts, rue de la Cita-

énile était satis-

donc pour le t on traversait

ode douloureuse on, restée dans ires sous le nom che.

es s'exerçaient en es haines privés cupidités s'abrianteau des ran-es. On menaçait eurs de biens na-

les petits, les ple, dans les vil-is, dans les camtés et intimidés. pensées et leurs e, et il leur sem seau qui portait le vaincu de rtait en même rnières espéran-

c de Sairmeuse, nis de Courte-

gnait, leurs préent, ils étaients aquin eût osé ne inquiétude ne

reine satisfactin'avaient-ils pas ines et des milila main! its chagrins leur

écontentements t de visionnai-

jour du 4 mars, Sairmeuse se uand un grand le vestibule de

is la porte au s'ouvrit, et un aleine entra. etait Chupin, lo la dignité de

l se passait quelaordinaire. interrogea le

!...monseigneur ls sont en rou-

onse, le vieux t une copie de ar Martial sous nlouineau. se lut à haute

nous sommes le "mariage est nous occupons ce, qui est fixée

plus en blanc, el était l'aveuqu'il s'obstinait dre.

lemanda-t-il. chait les cheute!...répéta-t-

paysans...ils er de Montai-M. Louis XVIII
" ou'du moins
...." Gredins de nt trompé....Je chose, mais je si proche.... e, en pleine sé-

duc de stupeur, c sont-ils?

s-je, monsei-le peut être.... s de la ville

gneur, non !... lices ici ; tous demi-solde les eur tendre la

l'abbé Midon, baron d'Escor-

duc.

précisant, le enait, sa taille bée par les ans

TO CANADA

"RELIGION

La Société de Publicité, Propriétaire.

LE CANADA

524, RUE SUSSEX.

stration et Rédaction

Ottawa, 13 Août 1886

CE DEFI

Une absence de quelques jours m'a empêché de prendre connais sance plus tôt de votre réponse.

jures. Vous me traitez d'esclave de jures. Vous me traitez d'esclave de M. Chapleau, d'arrière valet de l'orangisme, etc. Cela vaut votre fameuse accusation que j'étais allié à la tranc maçonnerie, et qu'il vous migration assez considérable et les aut préférer, par les étrangers, aux

fameuse accusation que j'etais afile à la franc maçonnerie, et qu'il vous a fallu rentrer.

Vous déclarez que je vous ai lancé ce défi sur l'ordre de M. Cha pleau. C'est une supposition toute gratuits. Je n'ai pas vu M. Cha pleau depuis l'élection de Chambly, et je n'ai pu m'entendre avec lui aucunement. Je ne tiens pas mon mancunement. Je ne tiens pas mon mandat de M. Chapleau, qui n'est même jamais intervenu dans mes deux élections, mais bien des conserva-teurs d'Ottawa qui seuls peuvent me demander compte de mes actes. Au reste, je prends soin d'habitude de ma prodre dignité, sans recourir

au voisin. u voisin.

Vous paraissez craindre que je ne vise à votre succession au Sénat. au cas d'une défaite. Calmez vos appréhensions, malgré tout mon respect pour nos chambres hautes je n'ai pas encore eu l'ambition d'y entrer. S'il vous arrivait de revenir propose de l'accept fecilie. sur votre décision, il serait facile de vons donner toutes les garanties à cet égard.

Vous refusez aussi mon défi parce Vous refusez aussi mon déli parce que vous ne me trouvez pas assez important. Cette raison peut valoir mieux que toutes les autres que vous alléguez, et qui sont autant d'échappatoires. Seul un membre du Conseil Privé serait digne de se mesurer avez vous l'Comme ji se mesurer avec vous! Comme i se mesurer avez vous! Comme il ne s'agit, pour le moment, d'aucun de ces messieurs, il est absurde de répondre au défi d'une personne que vous attaquez par un contre-défi que je n'ai mission ni d'accep-ter ni de refuser. Si vous brûlez réellement de rompre une lance avez quelqu'un des ministres vous avec quelqu'un des ministres, vous en aurez bientôt l'occasion, les élec-tions fédérales devant survenir dans quelques mois. Mais alors comme aujourd'hui vous trouverez mille prétextes pour reculer.

> Votre obéissant serviteur, JOSEPH TASSÉ.

LES CANTONS DE L'EST

A ceux de nos compatriotes qui seraient tentés de se livrer à la culture du sol et qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas prendre des terres dans le comté d'Ottawa ou dans la région du lac Témiscamingue, nous dirons : allez visiter les cantons de l'Est et vous y trouverez peut être de quoi satisfaire vos goûts.

Voici sur ces cantons quelques détails que M. Belisle, de Coaticook écrit au Monde, et que nos abonnés liront sans doute avec intérêt :

Les Cantons de l'Est comprennent cette immense lisière de terres com prises entre les seigneuries situées au sud du Saint Laurent et la fron

au sud du Saint Laurent et la fron tière des Etats-Unis. De l'avis de tout le monde ce territoire est appe- lé à devenir la place la plus riche, la plus importante et la plus riche, la plus importante et la plus belle de la province de Québec. Déjà, il faut compter avec son intelligente population qui a bien sa bonne part dans les destinées du pays.

Le paysage y est magnifique, les sites y sont charmants, le climat est plus doux que celui des anciennes paroisses, les cheminz de f-r off ent un écoulement rapide aux produits de l'agriculure et au bois de commerce qui forment une source conmerce qui forment une source con-sidérable de revenus aux colons. Le voisinage des Etats Unis est encore un avantage d'une grande va- tuelle.....

Le caractère accidenté du pays, tout en rendant facile l'égoût des espèces de culture, et surtout très favorable à la production du foin et de l'herbe.

de l'herbe.

La supériorité des pâturages des Cantons de l'Est est bien constatée, c'est là qu'on rencontre les plus beaux troupeaux, et nos races d'ani maux dégénérées, une fois transportées ici, semblent y acquérir une taille et des qualités nouvelles; Sénateur et directeur de l'Etendard, Monsieur,

Une absence de quelques jours

de l'herbe.

La supériorité des pâturages des Cantons de l'Est est bien constatée, édifices du gouvernement sont dans toute leur splendeur. C'est pour cela probablement, que le public les fréquente si peu.

La rue Sussex devient le quartier des restaurants. Cela lui donne une activité qu'elle avait perdue depuis cer.

dans Montreat-Est.

CHAMBLY

M. Normandin, ex maire de Longeuil, sera le candidat inbéral en opposition à M. le Dr Martel.

Missis quoi

Une absence de quelques jours m'a empêché de prendre connais sance plus tôt de votre régonse.

A mon défi que je crois avoir rédigé en termes courtois, vous répliquez par plusieurs colonnes d'injures. Vous me traitez d'esclave de M. Chapleau, d'arrière valet de l'orangisme, etc. Cela vaut votre

migration assez considérable et les font préférer, par les étrangers, aux autres parties du pays.

Un des bons avantages de nos Cantous de l'Est, surtout aux environs de Coatteook, est qu'on peut s'y établir très bien avec un moyen capital. Pourvu, et c'est la condition sine qua non, qu'un cultivateur y apporte un peu d'expérience, de la sobriété et du travail, il trouvera à y exercer son intelligence et vera à y exercer son intelligence et les moyens de faire de l'argent ne lui manqueront pas avec les ressources multipliées qu'offrent nos Cantons.

D'abord les manufactures en opé ration, les usincs à scie qui font un commerce considérable de bois, la commerce considérable de bois, la proximité des marchés de Coaticook et Sherbrooke, pour la vente de tou tes sortes de produits, l'élevage des bestiaux qui se pratique sur une grande échelle à cause de ses pro fits, et de l'avantage de nos terraius si propres à c. t effet, sont autant de ressources abandantes cour pas culressources abondantes pour nos cul-

Enfin, il me ferait plaisir de voir Enfin, if me ferait plaisir de voir mes comparriotes des Etats-Unis et ceux des différentes paroisses de la province de Québ c venir s'établir et profiter des avantages que leur offrent nos Cantors de l'Est; et je dirai à ceux de mes compatriotes qui émigrent aux Etats-Unis sous prétexte d'y trouver de grands avantages pour leur établissement : venez, avant de prendre votre décision, venez voir nos terres, nous en avons venez voir nos terres, nous en avons des milliers d'acres, nous en avons pour tous les goûts et de tous les prix. Venez féconder par votre tra vail ce sol auquel nous devons être tous si attaches, et qui vous offre tant d'avantages; et tous ceux qui répondront à ma voix trouveront toujours un homme disposé à les aider de ses quelques connaissances des terres des Cantons de l'Est.

Veuillez accepter, M. le Rédac-teur, mes remerciements, en retour de la publication de cette correspon-

J. F. BÉLISLE. Coaticook, Juillet 1886.

EN FUMANT

Nous sommes en pleine canicule C'est aujourd'hui le 26 thermidor autrement dit le mois de la cha leur. A la gloire des chiens enragés et des mangeurs de concombres. fumous une pipe et causons.

Si nous n'avions pas la lumière électrique, nous nous torderions le cour dans les multiples excavations qui sillonnent en ce moment noute ville. Que de fosses l'. Que de transité entre les canadiens et les anglais, et électrique, nous nous torderions le cou dans les multiples excavations qui sillonnent en ce moment notre

que nous croyions avoir bâti pour la postérité! Il n'y a pas une planche ni un clou qui tienne dix ans.

Authorité d'assister un grand banquet qui sera donné aujourd'hui, à Mansion House, aux ministres de che ni un clou qui tienne dix ans, Sa Majesté-

seront en intelligence l'Armée lu Salut, qui est pourtant bien spiri-

Les environs de la ville son: remplis de campements de nos terres, fait abonder partout des pouvoirs d'eau. Les terres hautee, couvertes de bois franc, donnent, il qui prennent le rhume evec encitadins qui fuyent la chaleur et est vrai, un sol lager, mais en rethousiasme. Médecins, mes amis, vanche, il est propre à toutes les vous aurez des catarrhes à soigner

activité qu'elle avait perdue depuis que le commerce s'est emparé de la rue Rideau et que les chemins de fer attirent les passagers à l'autre

Les terrains du colonel By, au su i de la rue Théodore se couvrent rapidement de résidences privées. Partout en ville, on construit en ce moment force maisons.

Ce que j'ai vu de plus cocasse en fait de passion musicale, c'est un garçon boucher qui, tout en conduisant son cheval d'une main, jouait aux portes de ses pratiques, l'harmonie des sons qu'il dégage, appel le les cuisinières. Ce musicien joue tout le long de la route. On le rencontre vers neuf heures du matin, dans les rues d'Ottawa Les beauxarts appliqués à la distribution des côtelettes!

Par une belle nuit d'été, une étoile scintillait au firmament Mon petit garçon la contemplait. Après quelques instants de réflexion,

ÇA ET LA

Sir Hector Langevin agira comme ministre de la milice en l'absence de Sir Adolphe Caron.

Exhibition Provinciale qui sera tenue à Guelph cette année, était à Ottawa hier et s'occupe activement d'affaires se rapportant à cette ment d'affaires se rapportant à cette police. exhibition.

ANGLETERRE

Une dépêche spéciale de Londres annonce que sir A. P. Caron a été l'objet d'une flatteuse réception à un dîner donné aux visiteurs coloniau qui sont maintenant à Londres. Sir Adophe a répondu au toast de la

ville. Que de fosses! Que de tran-chées! Ah! c'est bien le mois des concombres. reux et flatteurs du discours de sir Adolphe. L'honorable ministre de la milice

Rappelez-vous le Pique-nique de Pomplers, lundi, le 16 août courant.

BULLETIN ELECTORAL

RICHMOND ET WOLFR

MM. Cormier et Rochon, publie sant son cheval d'une main, jouait de l'autre sur un instrument qu'il tenait dans sa bouche. En arrivant aux portes de ses pratiques, l'hardien et M. Rochon à Saint Andre

> Ure assemblée publique à la-quelle ont pris part hier MM Beau-bien, Gaorge Duhamel, Sauvalle, de la Patrie, s'est terminée par des coups de poing.

Courrier de Montréal E. D. D'Orsonnens

—M. Emmanuel Viger, marchand de bois de Montréal, a déposé son bilan sur la de-mande de MM, Dupré frère. Passif envi-ron \$3,000.

acheté le stock de M. C'adotte à 43°c dans la piastre, comptant.

—Le nommé White, de la rue Saint David, arrêté pour mauvais traitements en vers sa femme, a été trouvé coupable par le Recorder et la sentence a été suspendue.

—Un garçon de 11 ans, Dolphis Thomas, demeurant rue Notre-Dame Est s'est noyé en se balgnant. Son corps a été retrouvé et transporté à la morque où le coroner a tonu une enquête.

—Hier mid. un leuve herres en la tre

—Hier midi, un jeune homme qui tra-vaillait à la salle d'exercices, sur un écha faud est tombé d'une hauteur de 20 piede sur des pierres et s'est blessé sérieusement à la tête et à la jambe.

m. Henry Wade, secrétaire de Exhibition Provinciale qui sera

exhibition.

—Durant les derniers trois mois, le nom bre des patients à l'Hôpital Général a été beaucoup plus considérable que naucur temps. Il n'y a eu que six cas de flévret typhoides, mais à présent, ils deviennen plus nombreux.

—Sur la requête de MM. Saint Pierre, Globensky et Bussiere, Son Honneur le lieutenant-gouverneur a autorisé la mise en liberté de Georgina Maudurat, détenne depuis trois ans à l'école de réforme de l'asile du Bon Pasteur.

—Plusieurs délégués à la convention des sociétés Calédoniennes des Etats-Unis qui s lieu aujourd'hui sont encette ville. Ce soir lis feront une excursion au clair de la lune à bord du "Berthier." Demain il y aura jeux athlétiques à l'île Sainte-Hélène.

MONTRÉAL EST

L'honorable M. Taillon a dit à un parce que des pieges en sont tout près reporter de journal que la date des élections n'était pas encore fixée, et qu'il était de nouveau candidat dans Montréal-Est.

A une convention libérale tenue à Ham Sud, M. J. B. G. Millette, de Saint George de Windsor, a été choisi comme candidat libéral en opposition à M. Richard, M. P. P., dans les comtés unis de Richmond et

Il est question de M. Fhomas Cha pais, rédacteur en Chef du Courrier du Canada comme candidat conservateur contre M. F. X. Lemieux, à

CONTÉ D'OTTAWA

—MM. P Hémond et fils, marchands de baussures en gros, rue Saint-Paul, on cheté le stock de M. CCadotte à 43 c dans

Perre Picard, Joseph Raymond, James fieldrum, fils, et Flavien Asselin, pour voir négligé de mettre des appuis de rancards à leurs tombereaux, sur la plain e de l'inspecteur Gailey, de la societé procettrice des animaux, ont comparu hiei evant le recorder. Ils ont été condamnés hacun à \$1 d'amende ou 2 jours de pri on.

Avelin et à Ripon. COMTÉ D'HOCHELAGA

jeux athlétiques à l'île Sainte-Hélène.

—M. F Lapointe, architecte, part aujour d'hui pour Chicago, où il va faire un examen complet des abattoirs et étudier les diverses méthodes employées pour utiliser les débris des animaux. A son retour il fera rapport à l'Union des Abattoirs qui l'envoie faire ce voyage pour elle.

—Un nomme Smith, demeurant rue Saint-André vis à-vis le magnain de M. E. Saint-Antoine, avait chargé un pistolet afin de tuer un chat du voisinage. Le pistolet fit explosion et lui enleva deux doigts. En même temps un des éclats du canon at teint une petite fille à l'œil et la blessa grièvement.

A. B. Macdonald, encanteur et agent pour la vente de propriétés foncières, No 111 rue Rideau. Terrains de ville à vendre à de très bas prix. Bons bargains. Argent à prêter grup biens-immeubles et sur gages.

Les finauds du commerce, comptant sur la bétise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes orédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où eles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finisent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêt-r votre marchandement: d'un côte craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier une sugmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'anjour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précèdle.

lume, Matelas, Lits à Ressorts, Vair, selle, Verrerie, Ferblanterie, Bat-teria de Cuisine, Coutellerie, etc.

GERANT -a-vis le Gros Orm Rue Principale, Hull

SOIES

20 par cent de réduction sur toutes les Soies de \$2.00 et plus, pour trois jours seulement, Jeudi, Vendredi et Cinq palettes de savon d'odeur pour Samedi de cette semaine.

GRAHAM Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

LE 16 AOUT 1886

Première insertion, par ligne..... \$6.16

Chapeaux de Pique-Nique

WOODCOCK

Et les autres sortes de soiflures. Vous ètes certain d'avoir pour votre argent. Des centaines de Chapeaux à 25 centins, valant \$2.00 chaque.

Articles de modes et Plumes d'Autruche à.....vous faites mieux d'entrer et de juger des BONS MARGHES par vous-mêmes, au

Magasin populaire de Modes 39 flue Sparks.

Vente à bon Marché L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

MODES Sacrifiees a moitie Prix Mile A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, ca-

dres miroirs, etc.,

CHEVRIER FRERES N. B. Vous aurez la visite de notre agent

vendus à la semaine par

AUX FAMILLES!! Epiceries ! Epiceries!

Argent Comptant Grande Reduction CHEZ N. A. SAVARD

Epiceries!

5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la l'Framboises et fraises, 15 cts. par l'h Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulins à café \$1.50. Le café es toujours frais moulu. Vous mou lez une livre de café dans le temps de le dire.

de le dire.

cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons francais, 12½ cts. la*lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts.
la boîte.

Poudre Allemande sans rivale, 20

Vermicel macoroni 15 cts. pour 2 lbs Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Cie Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

s chefs ?..

nuer)